

AU JAPON, chez mon correspondant

par
M. LAVERGNE

Quand, il y a quatre ans, à mon retour d'Algérie, j'ai commencé à faire des échanges — oh ! combien timides — avec un instituteur japonais, je ne pouvais me douter que je lui ferais, un jour, une visite !...

Et pourtant, le 30 juillet 1965, Yoshimoto, c'est son nom, m'attendait à l'aérodrome de Tokio avec son fils. Ainsi se concrétisait la réalisation d'un beau rêve, à l'occasion du 50^e Congrès International d'Espéranto.

L'émotion intraduisible qui nous a saisis à notre première rencontre, était

celle de deux frères qui se seraient retrouvés après une longue séparation. Le hasard avait fait que ma première lettre lui était parvenue le jour de la naissance de son fils. Un symbole !... Le symbole, la certitude que notre amitié allait croître, comme ce charmant petit bonhomme qui me salua à mon arrivée d'un joyeux : « *Bonan tagon!* » De mes diverses tribulations à Tokyo, à Hakone (au pied du mont Foudji), à Hiroshima dont j'ai déjà parlé dans *L'Éducateur*, de ma participation au Congrès des Jeunes, de ma vie dans une famille japonaise, je ne parlerai pas ici.

Le 3 août, j'ai passé une journée entière dans l'école moyenne d'Otokoyama, à Tokyo, où enseigne Masao Yoshimoto et j'y ai été reçu on ne peut plus chaleureusement (Yoshimoto me servant d'interprète). À mon arrivée, première surprise, celle de voir que des classes fonctionnent, bien que ce soit les vacances. En effet, les instituteurs japonais ne sont jamais entièrement libres, il leur faut assurer un service ininterrompu de jour et même de nuit (garde des locaux). Quant aux élèves, ils reviennent périodiquement prendre contact avec l'école.

Je fus donc introduit, avec la surprise que vous imaginez, dans une classe où se tenaient une douzaine d'élèves, dont un garçon qui avait correspondu avec mes propres élèves, ainsi que les directeur, sous-directeur, collègues, sans omettre journalistes et photographes auxquels je ne m'attendais guère. Ce qui a valu le lendemain des articles élogieux dans les journaux de Kyoto, sur les échanges interscolaires par l'Espéranto.

Une salle de classe peu meublée, des bancs « de papa », mais l'indispensable ventilateur (40° à l'ombre pendant mon séjour !)

Sur des panneaux : des documents provenant de ma classe de Lormont, de beaux dessins d'enfants japonais. Sur le tableau : deux banderoles de salutations à mon intention.

Echange de petits cadeaux, distribution de timbres. Je reçois de quelques élèves, éventails dédicacés, peintures, cartes postales, le tout offert si gracieusement !

La matinée achevée, nous sommes passés dans le bureau du directeur, où après une nouvelle distribution de cadeaux, nous avons continué à parler pédagogie devant des tranches de pastèque, du thé vert et des gâteaux.

Et me voici de nouveau dans ma classe. Déjà les premiers numéros de 1965-1966 de mon modeste journal sont parvenus au Japon. Je connais maintenant quelques-uns des visages qui le lisent (les parties essentielles étant traduites en Espéranto).

Je crois possible d'étendre les échanges interscolaires avec le Japon. Je pense même qu'ils feraient des pas de géant, si chacun voulait s'atteler à la tâche. A Perpignan, je compte parler de *Mon voyage au Japon* en présentant des diapositives. Je pourrai communiquer également des adresses de collègues japonais désireux d'entrer en relations épistolaires, point de départ des échanges interscolaires.

Mais, dès à présent, pensez au cours d'Espéranto de la CEL. Je suis sûr que vous ne le regretterez pas.

LAVERGNE

Cours d'Espéranto de la CEL, coopératif et gratuit :

S'adresser à Lentaigne, 3, av. de la Gaillarde, Montpellier. Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

les revues de l'I.C.E.M.

ont paru ou
vont paraître :

● BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

- n° 620 *Les Huguenots dans le Diois*
- n° 621 *Paul Langevin*
- n° 622 *Le Roussillon*

● BTJ (BT Junior)

- n° 6 *La Poule d'eau*
(numéro original)
- n° 7 *Le Roussillon*

● SUPPLÉMENT BT

- n° 196 *Villes d'Europe*
- n° 197 *Constructions d'appareils météorologiques*

● BT SONORE

- n° 826 *Rees et Lies, enfants des Pays-Bas*

● BEM

- n° 40 *LA PART DU MAITRE*
" 8 jours de classe "
par Elise Freinet
(première livraison de la souscription
1965-66)

● ART ENFANTIN

- En préparation le n° 34 de mars-avril



ABONNEZ-VOUS !